

**2026/2027**

# « Grandir avec la culture »

*Créisher dab la cultura  
Kulturarekin hazi*







## La culture, une aventure à vivre au collège

Avec « Grandir avec la culture », le Département des Pyrénées-Atlantiques invite chaque collégien à plonger au cœur de la création artistique et à partir à la rencontre des artistes, autour de leur œuvre, de leur univers ou de leur processus créatif.

Dans les collèges, ce dispositif se concrétise par des projets et des ateliers artistiques construits en lien étroit avec les équipes pédagogiques. Ils permettent aux adolescents de stimuler leur créativité, d'explorer de nouvelles façons de voir, de penser et d'agir et de s'approprier pleinement une démarche de création.

De la musique aux arts visuels, du numérique à la danse, en passant par le cinéma et les pratiques plastiques, « Grandir avec la culture » ouvre aux collégiens les portes d'un monde culturel riche et varié. Ces expériences s'inscrivent pleinement dans les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : voir, s'approprier, pratiquer.

En soutenant activement la création artistique locale, le Département réaffirme son engagement de rendre la culture accessible à tous, au plus près des établissements scolaires, et de valoriser le travail exceptionnel des acteurs culturels des Pyrénées-Atlantiques.

**Jean-Jacques Lasserre**

Président du Conseil départemental  
des Pyrénées-Atlantiques



## Modalités et calendrier :

En même temps qu'ils reçoivent le Programme d'actions éducatives pour les collégiens (PAEC), les collèges sont destinataires du catalogue « Grandir avec la culture » présentant les ateliers de création artistique.

**Les établissements intéressés peuvent faire 3 choix** parmi les propositions d'opérateurs culturels et peuvent candidater **au plus tard le 20 mai 2026 via ce formulaire en ligne** : [Grandir avec la Culture 2026-2027 – Remplir le formulaire](#)

1. JUIN 2026 : attribution par le Département des ateliers de création aux collèges retenus, au regard des demandes et des dispositions techniques et budgétaires. **Chaque proposition ne sera attribuée qu'une fois dans un collège.**

2. JUIN, JUILLET, SEPTEMBRE 2026 : réunions de lancement avec le chef d'établissement et l'équipe pédagogique impliquée dans le projet, l'opérateur culturel et un représentant de la Mission Actions culturelles et Langues régionales du Département. Co-construction du projet à partir de la note d'intention artistique, du projet d'établissement du collège et du cadre posé par le Département.

3. SEPTEMBRE 2026 : chaque projet finalisé fera l'objet d'un vote par les élus départementaux, au même titre que le PAEC. Les opérateurs culturels se verront ensuite notifier le montant de la subvention allouée au projet.

4. SEPTEMBRE-OCTOBRE 2026 : communication au Département du calendrier du projet afin que la Mission Actions culturelles et Langues régionales puisse réaliser un suivi des actions. Le Département se réserve la possibilité d'échanger avec le collège et l'opérateur culturel pour procéder à des ajustements si nécessaire.

# Art clownesque

## Le silence des oiseaux

Opérateur culturel : **POPOLO BALAGAN (Pau)**

Artiste : **Antoine Béguère (artiste clown)**

 [popolobalagan@gmail.com](mailto:popolobalagan@gmail.com)

En lien avec sa création « Le silence des oiseaux - conférence clown », l'artiste Antoine Béguère propose aux collégiens d'explorer la relation que les humains entretiennent avec les oiseaux. Par des ateliers « clown-oiseau », il s'agit d'amener les élèves à exprimer leur propre poésie corporelle ou vocale, à partir de leur relation à la biodiversité. L'artiste souhaite venir à la rencontre des adolescents pour présenter et nourrir le travail qu'il mène actuellement avec un véritable canari avec lequel il expérimente l'apprentissage du chant. À partir de la présentation de son personnage de clown-oiseau, Antoine Béguère imagine des ateliers de pratique favorables à la co-création d'un « objet artistique », une restitution qui reste à rêver et imaginer avec les collégiens. Et pourquoi pas compléter le parcours avec une véritable « BAL(L)ADE OISEAUX » dans la nature ?

**Voir :** découverte de l'univers de l'artiste, de la fantaisie de son personnage clown, de sa poésie « folle » et douce, et dans le cadre de sa nouvelle création, de données scientifiques suscitant son émerveillement face aux oiseaux.

**S'approprier :** partage de sources d'inspiration et d'extraits de films de clowns, de documentaires sur les oiseaux, d'extrait de conférences scientifiques et de textes poétiques.

**Pratiquer :** ateliers de découverte de l'art clownesque. Présentation d'un numéro de clown avec Pedro le canari. À partir de ces découvertes, travailler la notion du collectif/individuel. À travers le prisme du « clown-oiseau » et de l'acting physique, pratique des codes de jeu du clown amenant une expérience de création à partir des expressions corporelles et vocales des élèves. Format de restitution à imaginer durant les ateliers de création, avec les élèves et les enseignants.

**Public visé :** 1 classe de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>.

**Déroulé :**

À déterminer avec l'établissement et à partir de novembre 2026.

**Besoins techniques :**

Une salle favorable à la pratique du spectacle vivant et du théâtre physique. Tapis et matelas de gymnastique seraient appréciés.

# Danse

## Don Quichotte au collège

Opérateur culturel : **MALANDAIN BALLET BIARRITZ (Biarritz)**

Artiste : **Ione Miren Aguirre (ancienne danseuse du Ballet)**

 [c.philipp@malandainballet.com](mailto:c.philipp@malandainballet.com)

Le projet s'articule autour de la création de la nouvelle pièce de Martin Harriague, « Don Quichotte ». Dans cette pièce, le chorégraphe interroge la puissance de l'imaginaire et la manière dont nos représentations influencent nos actions. Comme Don Quichotte, chacun peut être guidé par des images mentales fortes - parfois lumineuses, parfois trompeuses, comme il arrive aujourd'hui, à l'heure où les réseaux sociaux peuvent amplifier illusions, croyances ou fausses informations. En faisant dialoguer rêve et réalité, Martin Harriague offre aux collégiens un terrain d'exploration unique : comprendre comment une idée, juste ou fautive, peut devenir mouvement, conviction ou action. Dans un monde saturé d'informations, où les réseaux sociaux véhiculent rumeurs, illusions et fake news, il devient essentiel d'apprendre à distinguer le réel de l'imaginaire. Le projet permet d'aborder ces questions avec les collégiens à travers le mouvement, en leur montrant comment une idée peut devenir geste et chorégraphie.

**Voir :** au dernier trimestre 2026, découvrir le CCN Ballet Biarritz, comprendre l'histoire du Théâtre de la Gare du Midi, rencontrer les différents métiers du spectacle vivant (direction technique, régies lumière, son, plateau...). Explorer l'envers du décor, notamment l'espace où les costumes de scène sont conservés et entretenus. Rencontre avec Martin Harriague, nouveau directeur et chorégraphe du CCN Ballet Biarritz, pour appréhender concrètement le processus de création d'une œuvre. Assister à la représentation scolaire de « Don Quichotte » au Teatro Victoria Eugenia Antzokia de Donostia-San Sebastián au mois de mai 2027.

**S'approprier :** développer une sensibilité à l'art chorégraphique et à l'esthétique de Martin Harriague grâce à la transmission, à l'observation et à la tenue d'un carnet de création. Ce carnet permettra aux élèves de décrire, illustrer et interpréter ce qu'ils observent et vivent, tout en établissant des liens avec le programme scolaire. L'objectif est de leur faire comprendre comment un imaginaire devient un geste, comment une représentation - juste ou fautive - peut influencer une création et comment l'artiste transforme ses visions intérieures en matière chorégraphique.

**Pratiquer :** ateliers pour explorer le mouvement et comprendre concrètement les idées au cœur de « Don Quichotte ». Création collective d'une chorégraphie. Un temps spécifique sera consacré à l'apprentissage du regard de spectateur et à l'analyse des différentes composantes d'un ballet (chorégraphie, dramaturgie, scénographie, musique, lumières, décors, costumes...). Les élèves auront ensuite l'opportunité de présenter le fruit de leur travail au Teatro Victoria Eugenia Antzokia de Donostia-San Sebastián.

**Public visé :** 1 classe de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>.

### Déroulé :

Entre septembre et décembre 2026 : visite du Théâtre de la Gare du Midi à Biarritz. Calendrier des ateliers de création à déterminer avec l'équipe enseignante. En mai 2027 : représentation de « Don Quichotte » à Saint-Sébastien.

### Besoins techniques :

Une salle adaptée à la pratique de la danse : suffisamment spacieuse, éclairée et chauffée, avec revêtement de sol approprié.

Un appareil de diffusion pour la musique.

Une télévision ou un vidéoprojecteur.

## Danse, arts visuels et musique

# Gueules de Loup : la Meute

Opérateur culturel : **COMPAGNIE LA CALCITE (Pau)**

Artistes : **Angèle Tajima (chorégraphe, interprète, créatrice des masques), Jehan Hamm (interprète), Thierry Moinet (création sonore)**

✉ [compagnie.lacalcite@gmail.com](mailto:compagnie.lacalcite@gmail.com)

Ce projet est une extension directe de la création «Gueules de Loup» de la compagnie La Calcite où le collège devient un lieu de création à part entière. L'adolescence est une zone de turbulence, de mutation. En s'emparant des thématiques de la peur et de la métamorphose, les artistes proposent aux élèves de traverser un processus artistique complet : donner forme à ses peurs intimes pour construire une force collective. L'élève est ici considéré comme un jeune interprète qui nourrit l'œuvre de sa propre singularité. Par la danse et l'utilisation du masque comme levier pour l'expression et la maîtrise des émotions, l'engagement des élèves sera valorisé, en leur donnant une vraie place au sein du spectacle de la compagnie, et en leur permettant d'intégrer la scène d'un théâtre en conditions professionnelles.

**Voir :** le 18 septembre 2026, les élèves assistent à une sortie de résidence au Théâtre Alexis Peyret (Serres-Castet) pour découvrir l'œuvre en cours de création et échanger avec l'équipe artistique sur le métier de danseur-chorégraphe et le processus de création, lors d'un bord plateau. Possibilité de voir une répétition au Tam Tam Théâtre à Pau, en octobre ou novembre 2026, si la sortie de résidence est trop tôt dans l'année.

**S'approprier :** les élèves découvriront les travaux d'artistes faisant écho à la fois à «Gueules de Loup» et à leur pratique (Maguy Marin, Odile Duboc, Benja Harney, etc.). Ils tiendront également un carnet de bord individuel pour documenter le ressenti, l'évolution du projet, y consigner des traces notamment sur le vocabulaire spécifique à la danse et à la création.

**Pratiquer :** module arts plastiques : fabrication de masques-volumes à partir de matériaux bruts pour sculpter son visage de la peur ; préparation par croquis, essais et découverte de la matière, création du masque final. Module danse : les élèves explorent les fondamentaux de la danse contemporaine (temps, espace, relation, qualité du mouvement) pour créer leur vocabulaire ; travail spécifique sur l'état de corps induit par le masque et la construction du groupe. Tantôt interprètes, chorégraphes et spectateurs, les collégiens sont amenés à l'écriture d'une chorégraphie collective qui sera portée sur scène. Des répétitions et filages pour travailler la présence scénique, la musicalité, seront mis en place en fin de parcours. Module création sonore : travail sur la percussion corporelle et instrumentale ; recherche sur les cris, les bruits et les mots liés aux émotions. Travail de la voix parlée et mélodique. Ateliers de retraitement des sons enregistrés. Les élèves manipulent la matière sonore pour renforcer l'intensité dramatique et finaliser la bande-son du spectacle. Le parcours aboutit à une restitution sur scène, où les élèves intègrent le final du spectacle professionnel. Une répétition générale ouverte aux parents, aux camarades et à l'équipe pédagogique pourra s'organiser au sein de l'établissement.

**Public visé :** 1 classe de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>.

### Déroulé :

Interventions entre septembre et décembre 2026.

### Besoins techniques :

Une salle adaptée à la pratique de la danse (gymnase ou grande salle, chauffée, sol adapté).

Une salle de classe avec tables pour l'atelier arts plastiques (point d'eau à proximité).

Un projecteur pour affichage des oeuvres en réseau.

Un système de diffusion sonore.

# Écriture et enregistrements de fictions sonores

## L'envers du décor

Projet en langue basque (possible aussi en bilingue français-basque).

Opérateur culturel : **DES VENTS ET MARÉES (Hendaye)**

Artistes : **Alexia Papantchev (metteuse en scène), Ainara Gurrutxaga (écriture en basque, dramaturgie), Ander Fernandez Jauregui (création sonore et musicale), Judith Millot (installations visuelles)**

 [ciedesventsetmarees@gmail.com](mailto:ciedesventsetmarees@gmail.com)

Au Pays basque, le regard se tourne vers les montagnes, dont les paysages suscitent fascination et respect. Ce sont à la fois des espaces de vie, de ressources, de lieux de transmissions, de mémoire et de mythes. Comment vit-on dans ces espaces où l'on semble à la fois à l'écart du monde et profondément connecté à lui ? Quels récits y circulent, quels gestes se transmettent, quelles présences invisibles y habitent ? En lien avec la recherche et les créations de la compagnie Des vents et Marées, ce projet est l'occasion pour les artistes d'alimenter leur création « L'envers du décor » en allant à la rencontre de collégiens, en leur donnant la parole, et surtout en faisant avec eux. Un travail d'enquête sensible sur les territoires souterrains et une expérience de création seront ainsi proposés aux élèves. Ils seront invités à interroger leur propre relation au paysage, aux récits qui y circulent et aux forces invisibles qui le traversent. L'esthétique du projet se situe à la croisée de la cartographie sensible, de la création visuelle et sonore, de l'enquête documentaire, du théâtre, du récit et de la poésie du paysage.

**Voir :** les élèves pourront échanger avec les intervenants, visiter le village dans lequel ils se trouvent notamment grâce à l'expérimentation des trois balades de la « huitième province », créées par la compagnie pour être écoutées dans des lieux « communs » : place de village, cimetière et paysage. Ce sont des balades sous casques, disponibles en français et basque, chacune d'une durée de 20 minutes.

**S'approprier :** collectes d'éléments sur le lien des collégiens avec le territoire et ses strates souterraines : photos, documents d'archives, objets liés au passé et à l'histoire du lieu, récits de vie, itinéraires, actions participatives collectives ou individuelles. Les élèves devront également apprendre à raconter un paysage, imaginer un itinéraire et sa dramaturgie.

**Pratiquer :** à partir des matériaux collectés et des expériences des balades, écriture de fictions et réalisation d'enregistrements. Mise en récit finale entre réel et fiction qui sera déterminée en concertation avec les collégiens.

**Public visé :** 1 classe de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>.

### Déroulé :

Étape 1 : 10h avec deux intervenantes sur une semaine.

Étape 2 : Balades sonores et temps d'échange (1h30).

Étape 3 : Écriture, création et répétitions avec 2 intervenantes sur une semaine.

Étape 4 : Restitution (1h30).

### Besoins techniques :

Espace de travail ouvert sur le collège (rencontres informelles).

Salle spacieuse et insonorisée (écriture des fictions et réalisation des enregistrements).

# Écriture et podcast

## Les voix du tardigrade

Opérateur culturel : **COMPAGNIE ENTRE LES GOUTTES (Bayonne)**

Artiste : **Lise Hervio (autrice et metteuse en scène)**

 [lhervio@cieentrelesgouttes.com](mailto:lhervio@cieentrelesgouttes.com)

La compagnie Entre les gouttes va créer en 2027-2028 un spectacle jeune public adolescent, appelé «Tardigrade». Le tardigrade est un organisme microscopique mesurant entre 0,1 et 1,2 mm, au corps rond et aux pattes griffues, lui donnant une allure attachante de mini-monstre. Champion de la survie, il est capable de résister à des températures extrêmes, aux radiations et même au vide spatial. À partir de cette figure de résilience absolue, la création met en avant la singularité du jeune Marlin. Féru de littérature, oublié une nuit dans le CDI, Marlin se raconte dans le vieux micro du collège. On découvre alors le quotidien d'un adolescent en marge, sa relation aux autres, mais surtout à Sunny, camarade de classe mutique, qui a trouvé refuge auprès de son intelligence artificielle, ce qui interroge les dérives de ces nouvelles pratiques. Dans ce voyage onirique, entre science et fantastique, Marlin le tardigrade explore l'adolescence comme territoire d'adaptation, où chacun et chacune développe sa stratégie de survie. Mais comment aller vers l'autre quand on a appris à survivre seul ?

**Voir :** la proposition « Les voix du tardigrade » est de partager avec les élèves une première maquette sonore autour de la création en cours, en déambulation dans le collège. Depuis quelques points de diffusion installés par la compagnie à différents endroits du collège, on entendra Marlin vivre son histoire sans jamais le voir. Des indices ponctueront le parcours et permettront aux élèves d'avancer sur les pas de Marlin. La présence de Sunny, sa camarade de classe qui a développé une relation privilégiée avec son IA, permet d'aborder le lien aux chatbots en opposition à l'imaginaire et la poésie de Marlin. C'est l'histoire de leur rencontre.

**S'approprier :** en partant du monologue de cette maquette, il s'agit de permettre à chacun de questionner sa petite voix intérieure. Les axes d'exploration seront l'écriture, le jeu et l'enregistrement des voix : réfléchir à la notion d'outsider et les enjeux d'exclusion/inclusion ; explorer l'expression poétique et interroger son utilité dans la société ; comprendre la métaphore du tardigrade et son étonnante capacité d'adaptation aux situations extrêmes ; découvrir le son comme espace artistique, avec les paysages sonores, la particularité de sa voix et la dramaturgie d'un récit mêlant action et intimité.

**Pratiquer :** atelier d'écriture et de réalisation d'un podcast. Choisir un point de vue de narration : qui raconte ? Un ou plusieurs personnages ? Choisir des mots, inventer des situations dramatiques et structurer le récit. Interpréter le texte et enregistrer les voix, aborder la notion de montage. Partager le rendu avec d'autres élèves du collège, en déambulation ou via une autre forme à inventer ensemble.

**Public visé :** 1 classe de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>.

### Déroulé :

Pour les ateliers de pratique, plusieurs possibilités à déterminer avec l'équipe enseignante :  
1/ 1,5h de pratique en demi-groupe de classe par jour + 3h le mercredi, sur deux semaines. L'intervenante aura besoin d'1 heure seule dans une salle en fin de journée pour synthétiser le travail et préparer la suite ;  
2/ ou 4 x 2 jours et demi ;  
3/ ou 5 x 2 jours.

### Besoins techniques :

Installation technique dans la journée de la représentation, à préciser après un repérage en amont selon les contraintes horaires du collège.

# Écriture, théâtre, musique et arts plastiques

## Brûler nos soucis, rallumer nos joies : atelier carnavalesque

Le projet pourra intégrer des éléments en basque ou en occitan (slogans, expressions rituelles...).

Opérateur culturel : **JOUR DE FÊTE COMPAGNIE (Boucau)**

Artistes : **Charlotte Maingé (comédienne), Sébastien Desgrans (musicien et comédien), Fran Dussourd (scénographe et comédien), Ludo Estebeteguy (metteur en scène)**

 [admin@jour-de-fete-cie.fr](mailto:admin@jour-de-fete-cie.fr)

Jour de Fête Compagnie souhaite transmettre aux collégiens la puissance symbolique, artistique et collective du carnaval. Ce projet offrira aux élèves la possibilité d'explorer un univers populaire et créatif en les invitant à inventer leur propre rituel de libération. Les collégiens participeront à un processus complet incluant la découverte du carnaval et de ses symboliques, la collecte et la transformation de leurs « soucis », l'écriture d'un procès carnavalesque, la création d'éléments visuels, l'initiation musicale et la mise en scène d'une restitution festive. À travers le jeu, l'écriture, le rythme, la fabrication et la mise en scène, ils construisent un rituel qui leur appartient : accuser, juger symboliquement, puis célébrer ensemble.

**Voir :** découverte du lieu de travail de la compagnie à Boucau, temps d'échange et d'exploration au Théâtre l'Apollo. Discussion sur les métiers du spectacle vivant.

**S'approprier :** échanges autour de la portée libératrice et sociale du carnaval, ses inversions, sa fonction symbolique. Lecture par les artistes du procès du Carnaval béarnais 2026, afin d'offrir aux élèves un exemple vivant de dramaturgie carnavalesque. Visionnage d'une vidéo documentaire pour situer le projet dans un ensemble d'influences contemporaines ou traditionnelles.

**Pratiquer :** initiation théâtrale (corps, voix, gestes, improvisations) et travail autour de la thématique. Collecte des « soucis » des élèves. Juste après l'étape de collecte (octobre), un temps d'écriture du procès carnavalesque sera mené par les élèves, accompagnés par leurs professeurs. La compagnie interviendra en conseil artistique sur la structure du procès et le style carnavalesque. L'écriture devra être terminée pour les vacances de Noël. Ce travail d'écriture constituera la base dramaturgique de la restitution finale. Puis, seront menés des ateliers de création scénographique, d'initiation musicale et de mise en scène du procès, pour aboutir à une répétition générale comprenant un défilé dans la cour du collège ou dans un lieu public.

**Public visé :** 1 classe de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>.

### Déroulé :

Séances d'octobre 2026 à mars 2027.

### Besoins techniques :

Une salle et un espace extérieur pour les répétitions.

Une salle pour la création scénographique (type salle d'arts plastiques).

Matériel d'arts plastiques (peinture, ciseaux, colle, scotch...).

## Langue sifflée

# Lo shiular situat / Siffler situé

Ce projet s'adresse à des élèves occitanophones en apprentissage du béarnais sifflé.

Opérateur culturel : **SONOPHONY (Pau)**

Artistes : **Ryan Kernoa (musicien, compositeur, siffleur), Sylvain Prunenec (chorégraphe, danseur, siffleur)**

 [sonophony@gmail.com](mailto:sonophony@gmail.com)

Dans le cadre de la création du spectacle "Les Sifflantes", le projet propose aux élèves du collège Les Cinq Monts de Laruns, qui apprennent la langue sifflée béarnaise de travailler la relation entre son et corps, l'écriture à partir du paysage et la composition basée sur l'écho, la superposition ou la polyphonie. Centrée sur la langue sifflée des bergers d'Aas, pensée comme acte musical et poétique in situ, la proposition relie étroitement corps, écoute, paysage et patrimoine immatériel. Les élèves apprendront à composer collectivement, en tenant compte de l'environnement, ce qui leur permettra de comprendre que siffler est une technologie située, interdépendante du milieu où elle est émise. L'expérience du milieu est ici centrale : siffler dans la montagne - écouter son écho, sa portée, ses variations - constitue en soi une rencontre artistique, sensible et dialogique avec celui-ci. Ce contact direct avec une pratique vivante offre aux élèves une véritable entrée dans le champ artistique contemporain comme dans le patrimoine culturel local. Ces temps de pratique ouvriront un espace d'expérience sensible où le corps devient un instrument, un résonateur et un médiateur avec le paysage, afin de créer une performance artistique, un chœur d'enfants siffleurs et siffleuses, in situ dans la vallée.

**Voir :** découverte d'extraits de la création en cours et de matériaux sonores utilisés pour le travail ; exploration de lieux patrimoniaux et paysagers du territoire, notamment les espaces liés à l'histoire de la langue sifflée dans la vallée d'Ossau.

**S'approprier :** l'atelier donnera aux élèves des outils conceptuels, sensibles et lexicaux pour comprendre ce qu'est la langue sifflée : son histoire dans la vallée ; ses usages sociaux et pastoraux ; son inscription dans un milieu montagnard spécifique ; ses dimensions linguistiques (voyelles, consonnes, timbres, articulation) ; ses enjeux contemporains de réappropriation.

**Pratiquer :** entrer dans un processus de création située avec des expérimentations corporelles et sonores : apprentissage progressif de la langue sifflée, exercices de souffle, d'adresse, de questions-réponses ; pratiques d'écoute en extérieur ; exploration des variations de timbre, d'intensité et de distance ; jeux d'imitation des formes sonores présentes dans le milieu (vent, oiseaux, réverbérations...). L'atelier aboutira à une création collective in situ : un chœur d'enfants siffleurs et siffleuses, présenté dans un lieu sensible proche du collège. Cette forme artistique sera conçue avec eux, à partir de leurs propres expérimentations, et constituera une expérience partagée entre élèves, artistes, enseignants et habitants.

**Public visé :** 1 groupe de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>.

**Déroulé :**

Séances de janvier à juin 2027.

**Besoins techniques :**

À préciser avec l'établissement.

# Musique

## Fly, du freestyle au clip

Opérateur culturel : **LA LOCOMOTIVE (Bayonne)**

Artistes : **Sopycal (chanteuse, compositrice, autrice), Estelle Carbonneau (cinéaste)**

 [actionsculturelles@loco-motive.fr](mailto:actionsculturelles@loco-motive.fr)

Le style «slap» - rap spontané, vif, libre et percussif - de l'artiste Sopycal met en avant une parole sensible et directe, qui résonne particulièrement auprès des jeunes publics. Actuellement suivie dans un documentaire réalisé par Estelle Carbonneau dont la sortie est prévue en 2026, Sopycal y défend un rap inclusif et contribue à donner davantage de visibilité aux femmes, longtemps peu représentées dans les musiques urbaines. Ainsi, le projet «FLY» propose aux élèves un parcours complet de création musicale et audiovisuelle. Ils seront amenés à composer une chanson et réaliser un clip, en découvrant toutes les étapes du processus artistique. Leurs parcours leur permettra aussi d'assister au concert de l'artiste au Magnéto à Bayonne en décembre 2026.

**Voir :** les élèves sont invités à assister à un concert de Sopycal au Magnéto, découvrant ainsi l'expérience de spectateurs et la dynamique d'une salle de musiques actuelles. À cette occasion, le clip qu'ils ont réalisé sera diffusé en public, valorisant leur création et son impact collectif.

**S'approprier :** découverte et expérimentation du slam, du rap et de la chanson contemporaine.

**Pratiquer :** ateliers d'écriture et enregistrement ; les morceaux écrits sont enregistrés sur place dans un studio mobile, encadrés par des techniciennes professionnelles. Tournage d'un clip : en petit groupe, les collégiens écrivent, mettent en scène, tournent et montent, découvrant ainsi les étapes phares de la création d'un clip.

**Public visé :** 1 classe de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>.

**Déroulé :**

Format « en immersion », sur deux à trois semaines, en amont du concert de l'artiste prévu à Bayonne en décembre 2026.

**Besoins techniques :**

Deux salles distinctes pour chaque jour d'intervention.

# Musique et danse

## La bascule !

Opérateur culturel : **AMISTANÇA-AMISTANZA (Pau)**

Artistes : **Laurent Avizou (musicien, chanteur), Frédéric Cavallin (batter-percussionniste), Margot Perriot (danseuse)**

 [amistanca@free.fr](mailto:amistanca@free.fr)

Avec le projet « La bascule », la Companhia Crestian Josuèr - Amistança-Amistanza, en collaboration avec le centre chorégraphique James Carlès (Toulouse), poursuit son travail sur la mémoire du bal populaire des années soixante et questionne l'arrivée du Rock'n roll dans sa nouvelle création éponyme. Comment le rock est-il apparu, comment s'est-il diffusé, a-t-il été assimilé ? Quels changements a-t-il induits dans la danse, le volume sonore, l'instrumentarium ? Batterie et guitare électrique retentiront auprès des collégiens mais... le tambourin à cordes n'a-t-il pas aussi sa place dans cette « nouvelle expression » ? Les artistes inviteront les élèves à découvrir ce moment de bascule culturelle majeure par un travail de création collective mêlant musique, voix et danse.

**Voir :** sera présenté au collège un extrait de « La bascule », création en cours de la compagnie, mêlant musique, chansons, textes et danse sur la réception dans nos territoires de cette révolution culturelle d'origine outre-Atlantique, au sortir de la Seconde guerre mondiale. Échanges avec les collégiens.

**S'approprier :** replacer cet événement dans le contexte historique et sociétal de l'après-guerre : écouter des extraits sonores et d'archives, travailler sur des illustrations musicales et dansées par les artistes, questionner la mémoire familiale. Réinvestir ces différentes données dans la création de chansons, l'écriture de textes, une scénographie.

**Pratiquer :** expérimenter dans le corps les « nouveaux rythmes » apparus à cette période par des ateliers de pratique : musique, chant, danse, chorégraphies, diction de textes. Création collective des collégiens : choix artistiques, réalisation d'une représentation publique où ils pourront danser, slamer, chanter, jouer d'un instrument de musique, penser la mise en scène, la bande-son, la lumière, les costumes. Cette création sera filmée et enregistrée par la compagnie puis remise à l'établissement afin que ce dernier garde une trace du travail des élèves.

**Public visé :** 1 classe de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>.

### Déroulé :

Le projet se déroulera sur 2 semaines complètes (8 jours), de préférence par séances de 2h (format à ajuster selon l'établissement retenu).

### Besoins techniques :

Pour le spectacle (jour 1) : une salle pouvant accueillir une classe entière et permettant de dégager un espace de 15 m<sup>2</sup> pour les artistes, possédant un écran ou un mur blanc, dotée de prises électriques 220v.

Pour les ateliers (jours 2 à 5) : une grande salle ou gymnase, avec prises électriques.

Pour la restitution (jours 6 à 8) : une salle permettant d'accueillir un public et laissant un espace scénique de 30 m<sup>2</sup>, dotée de prises électriques, dans ou à l'extérieur de l'établissement.

# Photographie

## Aux éclats

Opérateur culturel : **IMAGE/IMATGE (Orthez)**

Artistes : **Clémence Elman (photographe), Andréanne Béguin (commissaire d'exposition)**

 [contact@image-imatge.org](mailto:contact@image-imatge.org)

À partir du travail qu'elle mène autour des photographies de famille, Clémence Elman propose aux élèves un projet en lien avec l'identité visuelle de séries TV, s'inspirant de l'esthétique des photographies de famille du 19<sup>e</sup> siècle, elles-mêmes inspirées de peintures. Les collégiens seront ainsi amenés à jouer avec les codes de représentation empruntés à la fois à la bourgeoisie et à la culture populaire. En partant de séries qu'ils auront choisies, les élèves imagineront et fabriqueront des univers, des décors, des accessoires pour se mettre en scène et se photographier. Enfin, ce parcours sera aussi accompagné par la commissaire d'exposition Andréanne Béguin, afin de restituer et valoriser les compositions photographiques, au collège, sous la forme d'une « exposition flash ».

**Voir :** rencontre avec Clémence Elman dans son atelier, pendant son temps de résidence au Centre d'art Image/Imatge à Orthez, à l'occasion de la présentation de son exposition. Visite du Centre d'art et de l'exposition en cours, avec la médiatrice du lieu.

**S'approprier :** découverte des notions de mise en scène photographique, de fiction et d'humour, leur évolution dans l'histoire de la photographie et dans l'histoire de l'art à travers le travail de différents artistes. Découverte des métiers d'artiste-photographe et de commissaire d'exposition.

**Pratiquer :** réaliser des photographies pensées ensemble et organiser une restitution commune sous forme d'exposition au sein du collège. Ateliers photo (analyse d'images, repérage, réalisation d'accessoires, prises de vue). Accrochage, scénographie, écriture des cartels et du discours d'intention. Montage d'exposition en vue de la restitution finale.

**Public visé :** 1 classe de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>.

### Déroulé :

1<sup>er</sup> trimestre de l'année scolaire 2026, si possible en immersion pendant 1 semaine pour les ateliers. La restitution peut se faire à une date ultérieure.

### Besoins techniques :

Une salle de classe de grande taille et modulable pour la mise en place d'un studio photo et la fabrication de décors et d'accessoires (carton et papier maché).

Utilisation ponctuelle de différents espaces du collège pour les mises en scène photo.

Matériel pour écrire et coller des photos sur de grandes feuilles.

Un espace pour l'exposition flash de fin de projet.

## Théâtre

# Comment dire « ce qui ne se dit pas » et/ou libérer la parole

Opérateur culturel : **L'AGORA (Billère)**

Artistes : **deux comédiennes de la compagnie Baba Sifon (à préciser au moment de la réunion de lancement avec le collègue)**

 [rp@agora-asso.com](mailto:rp@agora-asso.com)

Motivée par un travail de territoire lié au jeune public, la compagnie Baba Sifon (La Réunion), accueillie par L'Agora de Billère en 2025 puis en 2026-2027, a souhaité commander un texte à Catherine Verlaquet, autrice reconnue pour son théâtre fort et sensible destiné aux adolescents. Sur l'île de La Réunion, bon nombre de jeunes, faute de personnes pour les accompagner, subissent au lieu de choisir. L'adolescence, c'est l'âge fascinant des premières fois en amour, l'âge où les questions cruciales se posent : mais comment choisir quand on n'a pas d'expérience, à qui demander conseil ? Et comment choisir pour soi et non par injonction ? Avec cette création théâtre-récit, « Sens la foudre sous ma peau », le projet propose d'évoquer les premières fois en amour et en amitié, les doutes, les interrogations d'un âge où la parole se construit en même temps que l'adolescent grandit et invente sa manière de devenir adulte.

**Voir :** lecture à haute voix de textes de Catherine Verlaquet. À partir de scènes de la pièce, échanger avec les élèves sur « comment aiment-ils », en se basant sur ce qu'ils veulent partager de leur expérience ou en reprenant ce que vivent les personnages des différents textes. Analyse d'une des scènes de la pièce sur la thématique du consentement, jouer la scène, puis improviser une suite. Mais est-ce facile de dire ? De confier ? D'avouer ? De déclarer ? Dans la mesure du possible, une rencontre et un atelier avec Catherine Verlaquet seront organisés. Venue des élèves sur deux spectacles de la saison 2026/2027 de L'Agora à Billère, dont « Sens la foudre sous ma peau » de la compagnie Baba Sifon au printemps 2027. Ce spectacle sera en décentralisation dans des établissements scolaires ; il pourra donc se jouer au sein de l'établissement accueillant le projet.

**S'approprier :** découverte de la culture réunionnaise à travers le parcours du personnage principal de la pièce. Évoquer l'histoire de La Réunion, ainsi que sa place dans le monde, caractériser sa situation au sein de la France. Parler des préjugés qui entourent nos régions. Évoquer l'émancipation de la jeunesse, l'envie de prendre son destin en main : ce qui donne envie de quitter ou pas sa région après le bac pour faire des études supérieures, loin de chez soi, ce qui permettra aussi de faire un parallèle avec ce que vivent certains jeunes qui grandissent en ruralité.

**Pratiquer :** jeux de parole et d'écriture. Création collective et restitution au sein du collège.

**Public visé :** 1 classe de 3<sup>e</sup>.

**Déroulé :**

Cinq jours consécutifs au printemps 2027.

**Besoins techniques :**

Une grande salle entièrement dédiée aux ateliers durant une semaine.

# Théâtre et chant

## L'île aux chats

Opérateur culturel : **UNE HIRONDELLE COMPAGNIE (Bayonne)**

Artistes : **Sophie Kastelnik (comédienne, chanteuse), Bàrbara Rivas (comédienne, danseuse)**

 [unehirondellecie@gmail.com](mailto:unehirondellecie@gmail.com)

Le projet s'inscrit dans le cadre du spectacle en création d'Une Hironnelle Compagnie, librement inspiré du roman « L'homme qui n'aimait plus les chats » d'Isabelle Aupy. Cette fable contemporaine raconte une société qui se laisse peu à peu manipuler par les mots : on n'a plus le droit d'appeler un chien un chien, les vérités se tordent, les consciences se soumettent. À travers le prisme du théâtre et du chant, les collégiens seront amenés à questionner la façon dont le langage construit - ou enferme - la pensée, et comment l'art peut devenir un espace de résistance et de liberté. Les artistes partageront avec les collégiens leur processus de création : corps, voix, rythme, mouvement, s'entrelacent pour donner à voir et à entendre une parole sensible, poétique et engagée, afin de créer une courte forme collective autour du thème de la liberté d'expression.

**Voir :** rencontre avec l'univers du spectacle « L'île aux chats » : présentation d'extraits par les artistes (possibilité d'assister à une répétition publique ou à une sortie de résidence, selon le calendrier de création du spectacle). Découverte des marionnettes et de la scénographie.

**S'approprier :** échanges autour du roman d'Isabelle Aupy : satire sociale, manipulation par le langage, dystopie poétique. Les artistes partageront avec les élèves les outils de leur recherche artistique ; jeux autour des mots : détournements, slogans, interdits, non-sens ; découverte du travail musical : comment une chanson ou un refrain peut amplifier ou détourner un discours ; échanges sur les notions de liberté de pensée, censure, uniformisation du langage. Les élèves construiront leur propre "île imaginaire" : un lieu métaphorique où ils choisiront comment parler, chanter et cohabiter.

**Pratiquer :** les ateliers inviteront les élèves à créer une forme collective mêlant théâtre, chant et mouvement : improvisations théâtrales ; travail corporel et vocal ; écriture de textes ou chansons collectives. Mise en espace et répétitions pour donner forme à une courte restitution (chantée, parlée ou dansée). Cette restitution, pensée comme un espace d'expression citoyenne, pourra être présentée au sein du collège ou dans un lieu culturel proche de l'établissement.

**Public visé :** 1 classe de 6<sup>e</sup> ou de 5<sup>e</sup>.

### Déroulé :

Séances hebdomadaires ou période plus immersive, à définir avec l'établissement.

### Besoins techniques :

Une salle modulable (salle de théâtre, de sport ou d'arts plastiques), permettant de bouger, chanter ou faire du son sans déranger les autres classes.

Enceinte bluetooth ou système son simple pour les exercices de chant.

Une salle avec tables et chaises (pour les ateliers d'écriture).

# Théâtre et chant

## Nous sommes colère

Opérateur culturel : **TU TIENS ÇA DE MOI (Bayonne)**

Artistes : **Laurie Lévêque (comédienne), Aurianne Abécassis (comédienne, autrice), Manon Irigoyen (compositrice, chanteuse)**

 [tutienscademoi@gmail.com](mailto:tutienscademoi@gmail.com)

Justice sociale, banalisation de la violence et du racisme, batailles féministes pas encore gagnées, fake-news : mille et une raisons nous poussent à être gagnés par la colère, individuellement et collectivement. «Nous sommes COLÈRE» part de cette émotion, qui vit en nous, qui nous encombre mais qui nous porte avant tout. Si elle est souvent perçue comme une émotion négative, un débordement, la colère est aussi un thermomètre social, un signal, un appel à la justice. Elle nous pointe ce qui ne va pas et ce qui doit changer. Comment le chant et la musique peuvent donner corps à cette colère, comment peuvent-ils aller jusqu'à rassembler, fédérer, d'une manière quasi magique ? Finalement, colère et joie ne pourraient-elles pas être cousines, voisines, complémentaires et moteur d'émancipation intime et collective ? Ainsi, dans le cadre de sa création en cours, la compagnie Tu tiens ça de moi, invite des collégiens et collégiennes à entrer dans son laboratoire artistique, à chercher avec elle, à se questionner. Ensemble, il s'agira de sonder des émotions, les écrire, les chanter, les mettre en musique, pour en faire un point de départ de création.

**Voir :** lecture-performance des artistes intervenantes. Le principe est simple : Laurie et Aurianne, comédiennes, viennent se présenter à la classe. Mais très vite, le cadre déborde, les références basculent dans un univers fantasque, la thématique de la colère collective s'invite dans cette réalité parallèle, décalée. Les artistes, l'air de rien et tout en douceur, font entrer les élèves dans la scène avec elles. En quelques minutes, tout le monde a un rôle à jouer dans cette scène qui brouille délibérément les frontières entre réel et fiction.

**S'approprier :** jeux d'écriture individuelle ou en duo pour alterner écriture, mise en voix et jeu. Ils permettront à chaque jeune de trouver sa singularité d'écriture, au croisement de sa personnalité, de son humeur du moment et de sa créativité. Les élèves écriront des textes qui leur ressemblent.

**Pratiquer :** les textes écrits par les élèves pourront être joués ou chantés. Un travail sur le corps et les émotions permettra d'observer comment la colère circule, et comment la transformer, comment elle peut devenir une matière artistique. La mise en chanson se fabriquera en direct, avec l'artiste qui apportera dans sa valise des instruments facilement utilisables par tous. Ainsi, les élèves participeront à la mise en musique des chansons de leurs camarades. La restitution de ce travail pourra être partagée avec d'autres classes.

**Public visé :** 1 classe de 4<sup>e</sup> ou de 3<sup>e</sup>.

### Déroulé :

Une semaine en immersion, à définir avec l'établissement.

### Besoins techniques :

Trois espaces de travail pour le travail de recherche, dont deux sans mobilier scolaire.

# Théâtre et danse

## Dance in my shoes

Opérateur culturel : **ÉCRIRE UN MOUVEMENT (Pau)**

Artistes : **Thierry Escarmant (chorégraphe, metteur en scène),  
Fanny Avram (comédienne, danseuse)**

✉ [adm@ecrireunmouvement.com](mailto:adm@ecrireunmouvement.com)

Cet atelier de création s'inscrit dans un projet de recherche sur l'empathie, initié par Thierry Escarmant. Débuté en 2024 avec la conférence dansée «L'empathie funambule», puis prolongé en 2026 par la création jeune public «Les Voyageurs de l'empathie», ce cycle se poursuivra jusqu'en 2028 avec une pièce tout public inspirée du Musée de l'empathie imaginé par le philosophe Roman Krznaric. Partager, échanger et créer autour de la notion d'empathie avec des collégiens, c'est d'abord partir d'eux : de leurs vécus, de leurs émotions, de leur manière de percevoir le monde. L'atelier proposera d'explorer comment chacun peut exprimer ce qu'il ressent, puis d'apprendre à se déplacer vers le ressenti de l'autre, non pour le juger, mais pour le comprendre, au sens de prendre avec soi. Intitulé «Dance in my shoes», en écho au proverbe amérindien : «Avant de me juger, marche un kilomètre dans mes chaussures», l'atelier mêlera texte, voix et mouvement. Les collégiens seront invités à inventer collectivement une petite forme chorégraphique et théâtrale, à partir de leurs propres mots et gestes, pour donner corps à l'idée d'empathie.

**Voir :** assister à une représentation de la pièce « Ahimsa - Les Voyageurs », suivie d'un bord plateau, en collaboration avec la scène conventionnée Espaces Pluriels à Pau (date à préciser).

**S'approprier :** recueil de témoignages des élèves pour leur permettre l'expression de leur vécu, ressentis et émotions, dans leurs expériences de relation à l'autre et au groupe. Travail d'écriture à partir de ces témoignages.

**Pratiquer :** expérimenter à travers le mouvement, les notions d'écoute et d'attention, mais aussi d'équilibre dans le déplacement. Création d'une courte performance avec restitution à l'adresse d'autres collégiens et des enseignants. Rencontre au format bord plateau pour partager la démarche.

**Public visé :** 1 classe de 6<sup>e</sup> ou de 5<sup>e</sup>.

**Déroulé :**

À définir avec l'établissement.

**Besoins techniques :**

Une salle dédiée, ainsi que deux classes supplémentaires pour travailler en petit groupe.

## **Théâtre, danse et chant**

# Récits miroirs : jeunes/seniors, dialoguer contre notre séparation

Opérateur culturel : **EPCC SUD AQUITAIN - SCÈNE NATIONALE (Bayonne)**

Artistes : **Michel Schweizer (comédien, chorégraphe, metteur en scène), Inès Perron (chanteuse) et Louise Phelipon (danseuse) - Compagnie La Coma**

✉ [pierre-henry.boivert@scenenationale.fr](mailto:pierre-henry.boivert@scenenationale.fr)

La Scène nationale du Sud-Aquitain propose d'articuler la diffusion du spectacle «DOGS» de Michel Schweizer durant sa saison 2026-2027, avec un projet de création intergénérationnel, invitant une classe de collégiens à imaginer une forme mêlant danse et chant, en dialogue avec un groupe de seniors de l'Ehpad «A Noste» de Boucau. Avec «DOGS», nous est proposée une transposition à la fois ludique et critique du « grand jeu social », mettant en lumière le regard que de jeunes adultes portent sur l'état du monde hérité des générations précédentes. Le projet s'inscrit dans cette dynamique : il vise à instaurer un espace de rencontre entre collégiens et seniors, afin de questionner collectivement les formes de séparations qui traversent aujourd'hui notre société (séparation d'avec nos corps, séparation d'avec autrui et séparation d'avec nous-mêmes, qui fragilise l'estime de soi). La compagnie La Coma souhaite ainsi accompagner les jeunes dans la création d'un dialogue sensible entre leurs propres expériences et celles des personnes âgées, faisant circuler récits, émotions et gestes entre générations.

**Voir :** les élèves rencontreront la Scène nationale et l'équipe artistique de Michel Schweizer. Une visite du théâtre Michel Portal de Bayonne permettra d'explorer un équipement culturel professionnel et d'en comprendre le fonctionnement. Assister au spectacle «DOGS» durant la saison 2026-2027, avec la possibilité d'assister à un second spectacle, choisi en concertation avec les enseignants, afin de nourrir le parcours de spectateur.

**S'approprier :** réfléchir et écrire autour de trois axes fondamentaux : la relation des jeunes à eux-mêmes (estime de soi), la relation aux autres (à travers notamment leurs usages de leurs outils technologiques), leur relation aux aînés (altérité). À partir de ces ateliers d'expression, un processus de réappropriation du corps et de la parole sera guidé par Inès Perron (chant) et Louise Phelipon (danse). La dimension intergénérationnelle du projet sera présente dès cette phase : des temps de rencontres et d'échanges avec des seniors de l'Ehpad de Boucau permettront de confronter les points de vue, de partager les expériences et de faire émerger les prémices du futur spectacle.

**Pratiquer :** création du spectacle, élaboré à partir des écrits des élèves, des ateliers corporels et vocaux, des échanges intergénérationnels. Le spectacle sera ensuite joué, idéalement, dans un équipement culturel équipé du territoire.

**Public visé :** 1 classe de 4<sup>e</sup> ou de 3<sup>e</sup>.

### **Déroulé :**

Séances entre mi-septembre et décembre 2026.

### **Besoins techniques :**

Système de diffusion de musique et de vidéo.

Salle assez grande pour faire danser le groupe.

Tables et chaises.

# Théâtre, magie nouvelle et culture scientifique

## Jouer avec l'impossible

Opérateur culturel : **LA COMPAGNIE TOUTE RELATIVE (Pau)**

Artistes : **Nicolas Rey (magicien), Bettina Chantreux (plasticienne)**

 [contact@cietouterrelative.com](mailto:contact@cietouterrelative.com)

En lien avec « La Théorie du Tout », création en cours de la compagnie Toute Relative, les élèves sont invités à explorer le processus de mise en magie d'un objet imaginé et créé par leur soin. Ils suivront ainsi un parcours de recherche et de création, comprenant des débats autour de la science et de la magie, d'ateliers de transmission des bases théoriques de l'illusion et des ateliers de fabrication plastique, puis de mise en magie. Les ateliers de création, rejoignant le même processus de recherche que celui des artistes, va les amener à développer leur inventivité et questionner les limites de ce qu'ils considèrent comme étant scientifiquement impossible.

**Voir :** les élèves assisteront à une sortie de résidence du spectacle en cours de création « La Théorie du Tout » à Mourenx (1<sup>er</sup> trimestre 2027). À l'issue, un temps d'échange avec les artistes permettra d'évoquer la création en cours, les disciplines en jeu dans le spectacle, notamment la magie nouvelle. Une visite du plateau (machinerie) et des coulisses sera aussi proposée.

**S'approprier :** appréhender le lien entre science et magie. Quelle serait pour les collégiens une invention révolutionnaire ? Chacun imaginera une machine avec une fonction magique dans le sens où elle n'existe pas (encore). Par l'écriture et/ou le dessin, les collégiens présentent leur invention. Une analyse des propositions sera faite, afin d'établir un tableau subjectif des inventions scientifiquement « possibles », des inventions scientifiquement « impossibles », des inventions désirables pour le futur, des inventions éthiques. Des notions de théorie de la magie et notamment des sept catégories d'effets (apparition, disparition, transformation, téléportation, lévitation, invulnérabilité, mentalisme) seront discutées et illustrées. Quels outils de magie pourrions-nous utiliser ensemble pour rendre possible l'impossible ?

**Pratiquer :** par groupes, création réelle de quatre inventions. Une fois chaque machine créée, une présentation orale en groupe sera travaillée pour ancrer l'invention dans le réel. Une réflexion sera menée sur le cadre de la restitution : quelle crédibilité veut-on donner aux inventions, aux intervenants, et par quels biais peut-on influencer sur ce cadre (costumes, personnages, ton...) afin que la magie opère auprès du public ?

**Public visé :** 1 classe de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>.

### Déroulé :

Huit journées complètes perlées, à caler à partir de novembre 2026. Sortie de résidence du spectacle à Mourenx au cours du premier trimestre 2027.

### Besoins techniques :

Une classe type arts plastiques pour pouvoir concevoir les inventions imaginées.

Matériel de base pour la fabrication : colle, ciseaux, papier mâché, cartons, peinture à l'eau.

Salle attenante pour pouvoir travailler en petit groupe les techniques magiques et la présentation.

Photo de couverture :

Elèves d'une classe 4<sup>e</sup> du collège Errobi de Cambo-les-Bains, dans la salle de spectacle Le Magnéto à Bayonne. Via le projet « Freestyle » porté par l'association La Locomotive, dans le cadre de Grandir avec la Culture 2024-2025, ces élèves ont eu l'opportunité de collaborer durant toute une semaine avec l'artiste, rappeuse bordelaise Alma Mango. De l'écriture de leurs propres textes jusqu'à l'élaboration des paroles d'un morceau original et l'enregistrement d'un clip, les élèves se sont plongés dans l'univers de la création musicale. Accompagnés par Alma Mango et son équipe technique, les élèves ont aussi posé leurs voix en studio.



 **05 59 11 44 02**  
 **subvention.culture@le64.fr**

